



UNE ÉQUIPE

INTRODUCTION

LE SPORT CHEZ
LES JEUNES
LGBTQ+ ET CHEZ
LES JEUNES
AU GENRE
CRÉATIF



CRÉER UN ENVIRONNEMENT SÉCURITAIRE À L'ÉCOLE ET EN SPORT



Egale
Canada Human Rights Trust

YOU
CAN
PLAY

LE SPORT CHEZ LES JEUNES LGBTQ+ ET CHEZ LES JEUNES AU GENRE CRÉATIF

MÊME SI LA SOCIÉTÉ a fait de grands progrès en matière d'acceptation de la diversité dans les dernières décennies, en réalité, plusieurs écoles et environnements sportifs restent peu ouverts à la présence d'enfants et de jeunes LGBTQ+ (lesbiennes, gai(e)s, bisexuel(le)s, bispirituel(le)s, transgenres, transsexuel(le)s, queer et en questionnement), en plus d'offrir un environnement peu sécuritaire. Le rapport de la première enquête nationale sur l'homophobie, la biphobie et la transphobie dans les écoles canadiennes réalisée en 2011 par le Fonds Égale Canada pour les droits de la personne présente des résultats surprenants :

- Presque deux tiers (64 %) des élèves LGBTQ+ et 60 % des élèves ayant des parents LGBTQ+ ont indiqué qu'ils ne se sentaient pas en sécurité à l'école.
- 70 % des élèves participants, LGBTQ+ et non-LGBTQ+, ont indiqué qu'ils entendaient quotidiennement des expressions comme : « that's so gay » (ça fait gai), et presque la moitié (48 %) ont indiqué qu'ils entendaient au quotidien des termes comme : « faggot » (tapette), « lezbo » (terme péjoratif pour dire lesbienne) et « dyke » (terme péjoratif pour parler d'une lesbienne masculine).
- 74 % des élèves trans, 55 % des élèves se considérant comme des minorités sexuelles et 26 % des élèves non LGBTQ+ ont indiqué avoir été attaqué verbalement à propos de leur expression de genre.
- Plus d'un cinquième (21 %) des élèves LGBTQ+ ont indiqué avoir été harcelé physiquement ou avoir été attaqué en raison de leur orientation sexuelle.

S'ATTAQUER AU PROBLÈME DE L'HOMOPHOBIE EST AVANTAGEUX POUR TOUS

- Les athlètes et les entraîneurs performant mieux quand ils sont traités avec respect. L'inclusion, l'acceptation et la diversité sont des ingrédients essentiels pour former des équipes dynamiques et homogènes.
- Si on élimine les stéréotypes destructeurs, on dissipe les craintes et on réduit l'ignorance, l'environnement sportif peut devenir un milieu d'apprentissage incroyablement riche.
- En mettant fin à l'homophobie dans le sport, nous améliorerons la situation des jeunes homosexuels qui sont plus susceptibles que leurs camarades hétérosexuels d'être victimes d'ostracisme ou de subir des attaques blessantes.
- Le fait de combattre l'homophobie permet d'éliminer les obstacles à la pratique de sports en plus de rendre le milieu sportif plus attrayant pour les filles et les femmes. Beaucoup d'entre elles ne veulent pas pratiquer de sport ou restent dans le placard parce qu'elles craignent d'être désignées comme lesbiennes.

(ACAFS, Sortir de l'ombre, briser les tabous : énoncé de position sur l'homophobie dans le sport, 2012)

33 % DES JEUNES LGBT ET 47 % DES JEUNES TRANS ONT FAIT DES TENTATIVES DE SUICIDE. C'EST UN POURCENTAGE BEAUCOUP PLUS ÉLEVÉ QUE POUR LES JEUNES NON LGBT (7 %).

(Hatzenbuehler, 2011; Saewyc, 2007; Scanlon et al., 2010)



Melissa Tancredi, Women's Soccer

LE RÔLE DES ALLIÉS

Un allié ou une alliée est une personne qui ne s'identifie pas comme membre de la communauté LGBTQ, mais qui soutient cette communauté. Les alliés croient au respect et à la dignité pour tous et ils sont prêts à passer à l'action pour jouer ce rôle. Ils ne se définissent pas comme membres des groupes qu'ils défendent (par exemple, une personne hétérosexuelle peut être une alliée de la communauté LGBTQ et une lesbienne peut être une alliée de la communauté trans). Être une ou un allié(e) n'est pas un statut qu'une personne convoite, mais plutôt un engagement continu à créer des espaces plus inclusifs de façon permanente.

« LE SPORT TOUCHE DE NOMBREUX ASPECTS DE LA VIE DES CANADIENS. IL INFLUE SUR LEUR SANTÉ, LEUR BIEN-ÊTRE AINSI QUE SUR LEURS RÉSEAUX SOCIAUX ET IL LEUR DONNE UN SENTIMENT D'APPARTENANCE À LA SOCIÉTÉ. LE SPORT ORGANISÉ PEUT AIDER LES ENFANTS À GRANDIR EN LEUR DONNANT UN SENTIMENT D'ACCOMPLISSEMENT ET EN CONTRIBUANT À DÉVELOPPER LEUR ESPRIT D'ÉQUIPE, LEUR SENS DU LEADERSHIP ET LEUR CAPACITÉ DE RÉSOUDRE DES PROBLÈMES, DE PRENDRE DES DÉCISIONS ET DE COMMUNIQUER. »

(Clark, 2014)

« DYLAN MOSCOVITCH M'A BEAUCOUP AIDÉ À M'ACCEPTER ET À APPRENDRE À ÊTRE CONFORTABLE DANS MON PROPRE CORPS. C'EST LE PREMIER HOMME AVEC QUI JE N'AVAIS PAS PEUR D'ÊTRE MOI-MÊME. NOTRE AMITIÉ A JOUÉ POUR BEAUCOUP DANS MA DÉCISION DE DÉVOILER PUBLIQUEMENT MON ORIENTATION, MAIS AUSSI DANS LA FAÇON DONT JE ME SUIS SENTI LORSQUE J'ÉTAIS AUX JEUX OLYMPIQUES DE PYEONGCHANG. »

Eric Radford, patineur artistique et olympien



Dylan Moscovitch

LA SITUATION ACTUELLE DES JEUNES LGBTQ+ DANS LES ÉCOLES ET DANS LES SPORTS

PENDANT LE PRIMAIRE et le secondaire, les élèves grandissent; leurs corps et leurs esprits se forment, et ils développent des aptitudes tout en apprenant à se connaître, à comprendre les autres et à apprivoiser le monde qui les entoure. La pratique d'un sport contribue à un développement sain, non seulement sur le plan physique, mais aussi sur les plans social et émotionnel.

Le sport peut contribuer à stimuler l'autonomie, l'acquisition de compétences et le développement d'un sentiment d'appartenance; les trois piliers de la santé mentale. Le sport offre aussi aux jeunes la possibilité d'être en contact avec des mentors et des adultes qui donnent l'exemple tout en leur permettant de s'épanouir et de développer des aptitudes de vie (Mulholland, 2008).

Plusieurs facteurs influent sur la pratique des sports chez les enfants, dont l'implication des parents, le revenu familial, l'éducation parentale, le lieu de naissance (au Canada ou à l'étranger) et la structure familiale (Clark, 2014). De plus, tous les enfants ne retirent pas une expérience positive des activités sportives. Chez les enfants en surpoids, ceux qui ont moins de coordination ou d'aptitudes physiques que leurs pairs et ceux qui s'identifient comme LGBTQ+ (ou ceux qui sont perçus comme tels), le sport n'augmente pas nécessairement leur estime d'eux-mêmes ni ne favorise leur santé mentale, ou encore n'est peut-être pas synonyme pour eux de valorisation et de liens avec leurs pairs.

Même s'il y a un nombre limité de recherches sur les enfants et les jeunes LGBTQ+ ou au genre créatif dans le sport, les études sur les adultes LGBTQ+ laissent entendre que l'environnement sportif n'est pas accueillant envers les personnes LGBTQ+. En effet, les équipes sportives, les vestiaires, les cours d'éducation physique et d'autres sphères sportives sont des espaces non sécuritaires pour les jeunes LGBTQ+ ou au genre créatif (Barber et Krane, 2007; Krame et Kauer, 2007).

Puisqu'environ 6 % à 10 % de la population générale s'identifient comme LGBTQ+ ou au genre créatif, le sujet est pertinent au sein de votre école où il y a certainement des élèves, des membres du

« EN DÉPIT DES IMMENSES BIENFAITS DU SPORT ET DES EFFORTS QUE NOUS DÉPLOYONS POUR LE RENDRE INCLUSIF ET POSITIF, LE MILIEU DU SPORT N'EST PAS TOUJOURS ACCUEILLANT POUR LES LESBIENNES ET LES GAIS. LE TERME "HÉTÉROSEXISME" FAIT RÉFÉRENCE À LA CROYANCE TRÈS RÉPANDUE QUE TOUT LE MONDE EST OU DEVRAIT ÊTRE HÉTÉROSEXUEL. CETTE CROYANCE EST COMMUNE DANS LE SPORT, TANT AU NIVEAU COMMUNAUTAIRE QU'AU NIVEAU ÉLITE. »

(ACAFS, Sortir de l'ombre, briser les tabous : énoncé de position sur l'homophobie dans le sport, 2012, p. 4)

personnel et des familles LGBTQ+. Il est aussi important d'avoir conscience du fait que certains élèves, membres du personnel ou certaines familles LGBTQ+ n'ont pas nécessairement envie de dévoiler leur orientation sexuelle ou leur identité de genre par peur d'être victime de discrimination ou d'intimidation. Malgré tout, les jeunes dévoilent leur orientation de plus en plus tôt. Des chercheurs du Family Acceptance Project ont découvert que les adolescents s'identifient comme LGB à environ 13,4 ans. Les parents, les tuteurs et les familles rapportent aussi que les enfants s'identifient comme homosexuels de plus en plus jeunes, soit entre 7 et 12 ans. On constate une tendance similaire pour les élèves au genre créatif, visibles pour certains dès la maternelle (Ryan, 2009).

En tenant compte de ceci, il est donc important de créer tant au niveau primaire que secondaire des environnements plus sécuritaires et plus inclusifs pour les LGBTQ+ dans les salles de classe et les écoles (et par extension, dans les cours d'éducation physique, les équipes sportives et les vestiaires). Ces environnements permettront à tous les élèves d'être eux-mêmes et de participer sans retenue à toutes les activités scolaires qui les intéressent. Pour favoriser la création de tels environnements, il est important de comprendre les termes et les concepts (voir le glossaire), d'utiliser un langage neutre autant que possible, d'éviter les sexospécificités et les stéréotypes, d'inclure des réalités LGBTQ+ dans votre programme scolaire et d'être conscient de vos préjugés et de vos idées préconçues sur le sujet.

POURQUOI LE COMITÉ OLYMPIQUE CANADIEN S'EST – IL ENGAGÉ À FAIRE PARTIE DE CETTE DISCUSSION?

DANS LE MONDE entier, les anneaux olympiques représentent bien plus que le sport : ils sont transcendants et ont la capacité et le pouvoir d'influer sur les sociétés et les cultures. Le Comité olympique canadien (COC) croit en l'équité et la justice pour tous. Le COC croit que les athlètes doivent être jugés d'après leur performance sur le terrain ainsi que leur personnalité en tant qu'être humain et qu'ils doivent être acceptés pour qui ils sont. En provoquant un changement dans le milieu sportif, on peut entraîner un changement dans toutes les sphères de la société.

Les enfants et les jeunes pratiquant des sports et des activités physiques en tirent plusieurs avantages physiques, psychologiques et sociaux présentés dans le tableau 1. Pour cette raison, il est d'une importance primordiale de créer des environnements sécuritaires et accueillants dans les écoles et dans les sports pour tous les jeunes, indépendamment de leur orientation sexuelle ou de leur identité de genre. Nous vous encourageons à explorer les nombreuses ressources du Programme scolaire olympique canadien pour en apprendre davantage et vous familiariser avec la notion d'allié ainsi que pour amener les élèves et les participants à prendre part à des discussions critiques et dynamiques ainsi qu'à des activités sur l'importance de l'inclusion.



« JE SAIS QUE LE SPORT A LE POUVOIR DE CRÉER UN CHANGEMENT DANS LA SOCIÉTÉ. AVEC LE RECUL, J'AURAIS PRÉFÉRÉ RESTER MOI-MÊME DANS MON PARCOURS DE COMPÉTITION, MAIS JE SENS AUSSI MAINTENANT QUE J'AI APPRIS LES LEÇONS NÉCESSAIRES POUR AIDER LES AUTRES DANS UNE SITUATION SEMBLABLE ET JE ME SENS CAPABLE DE LE FAIRE. »

Eric Mitchell, sauteur à ski olympique

BIENFAITS POUR LA SANTÉ PHYSIQUE

- Forme cardiorespiratoire
- Développement de la force musculaire et de l'endurance
- Santé des os et prévention de l'ostéoporose
- Santé cardiovasculaire
- Composition corporelle saine et gestion du poids
- Réduction du risque de maladie chronique
- Prévention de l'obésité
- Gestion de la douleur associée à la fibromyalgie et au syndrome de fatigue chronique

BIENFAITS SOCIAUX ET CULTURELS

- Développement positif de l'identité de genre
- Image corporelle saine et positive
- Inclusion sociale
- Relations positives avec les adultes et les pairs
- Travail d'équipe
- Engagement communautaire
- Capital social et réseaux sociaux
- Réduction/prévention des comportements à risque
- Amélioration des résultats scolaires (aspirations et réalisations)
- Diversité des perspectives

BIENFAITS PSYCHOLOGIQUES ET ÉMOTIONNELS

- Bien-être psychologique positif
- Plaisir et effets positifs
- Perception de soi et estime de soi positives
- Responsabilisation
- Motivation à poursuivre l'activité
- Maturité
- Établissement d'objectifs
- Fonctionnement cognitif optimal
- Gestion du stress et santé mentale
- Baisse du niveau d'anxiété, du risque de dépression et de névrose et des différents stress
- Maintien des capacités fonctionnelles et de la qualité de vie jusqu'à la vieillesse

BIENFAITS LOCOMOTEURS

- Forme physique liée à la performance
- Habiletés motrices de base
- Savoir-faire physique de base
- Compétences sportives de base
- Compétences en activités physiques
- Mode de vie actif
- Développement du talent

RESSOURCES

GRIS MONTRÉAL

<http://www.gris.ca/>

Le GRIS-Montréal est un organisme à but non lucratif créé en 1994 dont la mission est de favoriser une meilleure connaissance des réalités homosexuelles et bisexuelles et de faciliter l'intégration des personnes gaies, lesbiennes et bisexuelles dans la société.

Puisque l'école est un milieu où les valeurs des jeunes prennent forme et où l'ignorance cède la place à la connaissance, nous avons choisi de prioriser le milieu scolaire pour démystifier l'homosexualité et de la bisexualité. Nous œuvrons ainsi principalement dans les écoles secondaires et les cégeps de la grande région de Montréal et avons adapté nos interventions pour les élèves du 3e cycle du primaire.

WWW.MYGSA.CA (SITE EXCLUSIVEMENT EN ANGLAIS)

WWW.EGALE.CA

Plus particulièrement la section « Safer & Accepting Schools » et le résumé du rapport de 2011 Chaque classe dans chaque école : rapport final d'Égale sur l'homophobie, la biphobie et la transphobie dans les écoles canadiennes

<https://egale.ca/chaque-classe/>

GLSEN. Playgrounds and Prejudice, 2012

(en ligne, consulté le 22 novembre 2014).

<http://glsen.org/sites/default/files/Playgrounds%20%26%20Prejudice.pdf>.

Pride Education Network. The Gender Spectrum, 2011

(en ligne, consulté le 23 novembre 2014).

<http://pridenet.ca/wp-content/uploads/the-gender-spectrum.pdf>

Sortir de l'ombre, briser les tabous. Énoncé de position sur l'homophobie dans le sport. Association canadienne pour l'avancement des femmes, du sport et de l'activité physique (ACAFA), 2012.

http://www.caaws-homophobiainsport.ca/ff/pdfs/ACAFA_Homophobie_Enonce_F.pdf.

BIRCH-JONES, Jennifer. Montrer le chemin : travailler avec des athlètes et des entraîneurs LGBT. Association canadienne pour l'avancement des femmes, du sport et de l'activité physique (ACAFA), septembre 2014

(en ligne, consulté le 22 novembre 2014).

https://www.caaws.ca/e/wp-content/uploads/2014/09/ACAFA_Montrer_le_chemin.pdf.

Association canadienne pour l'avancement des femmes, du sport et de l'activité physique (ACAFA). Sortir de l'ombre, briser les tabous : énoncé de position sur l'homophobie dans le sport, 2012 (en ligne, consulté le 22 novembre 2014).

http://www.caaws-homophobiainsport.ca/ff/pdfs/ACAFA_Homophobie_Enonce_F.pdf.

VIEL, Bianca, et Guylaine DEMERS. « Entraîner des athlètes gais, lesbiennes, bisexuels et transgenres : besoins, défis et craintes d'entraîneurs de haut niveau », Journal canadien des entraîneures, septembre 2013, vol. 13, no 3,

http://www.coach.ca/files/CJWC_SEPT2013_FR.pdf

RÉFÉRENCES

Association canadienne pour l'avancement des femmes, du sport et de l'activité physique (ACAFA). *Sortir de l'ombre, briser les tabous : énoncé de position sur l'homophobie dans le sport*, 2012 (en ligne, consulté le 22 novembre 2014). <http://www.caaws-homophobiainспорт.ca/ff/pdfs/ACAFA_Homophobie_Enonce_F.pdf>.

BARBER, Heather. « Making the Case to Coaches: LGBT Climate as a Performance Issue », *LGBT Issues in Sport*, 2 janvier 2013 (en ligne, consulté le 18 novembre 2014). <<http://stream.goodwin.drexel.edu/lgbtsportresearchnet/?p=850>>

BARBER, Heather, et Vikki KRANE. « Creating Inclusive and Positive Climates in Girls' and Women's Sport: Position Statement on Homophobia, Homonegativism, and Heterosexism », *Women in Sport & Physical Activity Journal*, vol. 16, no 1 (2007). <<https://www.questia.com/library/journal/1G1-220135991/creating-inclusive-and-positive-climates-in-girls>>.

BIRCH-JONES, Jennifer. *Montrer le chemin : travailler avec des athlètes et des entraîneures LGBT*. Association canadienne pour l'avancement des femmes, du sport et de l'activité physique (ACAFA), septembre 2014 (en ligne, consulté le 22 novembre 2014). <https://www.caaws.ca/e/wp-content/uploads/2014/09/ACAFA_Montrer_le_chemin.pdf>.

BUCSIS, Anastasia. « Anastasia's Story: Coming Out, Falling Down, and Getting Back Up », *The Huddle, Official Blog of the Student-Athlete Mental Health Initiative, SAMHI*, 14 août 2014 (en ligne, consulté le 22 décembre 2014). <<https://samhihuddle.wordpress.com/2014/08/14/anastasias-story/>>

CLARK, Warren. « L'activité sportive chez les enfants. », *Statistique Canada*, 23 avril 2014 (en ligne, consulté le 22 novembre 2014). <<http://www.statcan.gc.ca/pub/11-008-x/2008001/article/10573-fra.htm>>.

GLSEN. *Playgrounds and Prejudice*, 2012 (en ligne, consulté le 22 novembre 2014). <<http://glsen.org/sites/default/files/Playgrounds%20%26%20Prejudice.pdf>>

HATZENBUEHLER, Mark L. « The Social Environment and Suicide Attempts in Lesbian, Gay, and Bisexual Youth », *Pediatrics*, vol. 127, no 5 (2011), p. 896-903, doi:10.1542/peds.2010-3020.

KRANE, Vikki, et Kerrie J. KAUER, « Out on the Ball Fields: Lesbians in Sport », chapitre 13 de *Out in Psychology: Lesbian, Gay, Bisexual, Trans and Queer Perspectives*, éd. V. Clarke et E. Peel, John Wiley & Sons Ltd, West Sussex, Angleterre. doi: 10.1002/9780470713099.ch13

MOAT, Jeff. « Promouvoir des relations saines. PREVNet offre un nouveau module de formation à l'intention des membres du personnel enseignant et des responsables adultes. » *Perspectives*, no 9, (2012), Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants (en ligne, consulté le 18 novembre 2014). <<http://perspectives.ctf-fce.ca/fr/article/2001/>>

MULHOLLAND, Elizabeth. « L'influence du sport : le rapport Sport pur ». Centre canadien pour l'éthique dans le sport, 2008 (en ligne, consulté le 22 novembre 2014). <http://www.cces.ca/files/pdfs/TS_report_FR_webdownload.pdf>.

Province du Nouveau-Brunswick, *Stratégie du mieux-être du Nouveau-Brunswick 2014-2021*, 2014 (en ligne, consulté le 18 novembre 2014). <<http://www2.gnb.ca/content/dam/gnb/Departments/hic-csi/pdf/Wellness-MieuxEtre/StrategieMieuxEtreDuNouveauBrunswick2014-2021.pdf>>.

ROBERTSON, Shiela. Rédactrice en chef du *Journal canadien des entraîneures*. Citation dans l'article « Entraîner des athlètes gais, lesbiennes, bisexuels et transgenres : besoins, défis et craintes d'entraîneurs de haut niveau », hiver 2013.

RYAN, Caitlin. *Helping Families Support Their Lesbian, Gay, Bisexual, and Transgender (LGBT) Children*, 2009, National Center for Cultural Competence, Georgetown University Center for Child and Human Development, Washington, district de Columbia.

SAEWYC, Elizabeth M. « Contested Conclusions: Claims That Can (and Cannot) Be Made from the Current Research on Gay, Lesbian, and Bisexual Teen Suicide Attempts », *Journal of LGBT Health Research*, vol. 3, no 1 (2007), p. 79-87.

SCANLON, Kyle, et al. « Ontario's Trans Communities and Suicide: Transphobia Is Bad for Our Health », *Bulletin électronique de Trans PULSE*, vol. 1, no 2 (2010). <<http://transpulseproject.ca/wp-content/uploads/2010/11/E2French.pdf>>

VIEL, Bianca, et Guylaine DEMERS. « Entraîner des athlètes gais, lesbiennes, bisexuels et transgenres : besoins, défis et craintes d'entraîneurs de haut niveau », *Journal canadien des entraîneures*, septembre 2013, vol. 13, no 3, <http://www.coach.ca/files/CJWC_SEPT2013_FR.pdf>